

[1540_Hecat_Janot] 097 Toute Femme pudicque

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La statue de Caia Cecilia.
Incipit non modernisé Toute femme pudicque

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2
Incipit de la deuxième sous-pièce Le roy Tarquin eut une fille saige

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 097
Foliotation N8v, O1r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

La statue de Caia Cecilia.



Toute femme pudique
Doibt estre domestique,
Non pas aller dehors
Pour miex monsther son corps.





E roy Tarquin eut vne fille faige
Bien entendant au faict de son mes-
nage

Dans sa maisõ par si bõ ordrez & sens,
Par faictz priuez honnestes & decentz,
Que les Romains apres sa mort luy firent
Si grand honneur qu'une imagz establirent
A sa louenge, affin que s'esuertue
Chascune femmex à voir celle statue,
Pres de laquelle estoient vne queloigne
Et vng fuseau dont la femme besoigne,
Puis tout au bas la pantoufle de chambre.
Or tout ainsi qu'atraict la pierre d'ambre
Paillez ou festu, l'ymagex ainsi pourueue
Tiroit à soy de tout chascun la veue,
Et mesmement des grandz dames Romaines
Qui s'efforcoient en leurs vertus humaines
Se demonstrer prudentes mesnageres
En leurs maisons, & dehors non legieres,
Car telle ymagex assez faisoit entendre
Que toute femmex a vertu debuoit tendre
Qu'elle debuoit estre laborieuse,
Des faictz d'aultruy non pas trop curieuse,
Et ne debuoit sans grand cause & raison
Aller en villz & laisser sa maison.

O